

Conclusion du débat sur l'Ukraine

Pour répondre à la conclusion de Roger sur le débat sur la guerre en Ukraine.

Nous enregistrons avec satisfaction les affirmations par Roger qu'il n'a jamais dit qu'il fallait soutenir la Russie, que la Russie n'est pas une victime mais l'agresseur et qu'à ce titre, le peuple ukrainien a droit plein et entier à l'autodéfense pour garantir sa souveraineté et sa liberté. Nous enregistrons les remarques de Roger selon lesquelles les menaces de Poutine vis à vis de l'Ukraine sont clairement des menaces d'extermination en tant que peuple et que nation, bien au-delà du prétexte de la « dénazification ».

Ces propos de Roger sont très positifs mais ... le reste gâche ses excellentes déclarations.

Ainsi, il en va de sa théorie des « 3 guerres » qui postule la coexistence de trois conflits :

- la guerre d'autodéfense de l'Ukraine légitime contre l'invasion russe,
- la guerre OTAN / Russie, « the proxy war »
- la guerre civile ukrainienne entre habitants occidentaux ukrainophones et habitants orientaux russophones.

Les deux derniers conflits mentionnés viennent légitimer la cause de Poutine et affaiblir le droit à l'auto-détermination des Ukrainiens. En effet, si l'OTAN est coupable de mener sa « proxy war » alors même si Poutine est brutal et très méchant, il est quand même moins fautif. De même, si les ukrainophones « persécutent » les russophones, ce qui est le justificatif de l'annexion du Donbass et de la Crimée dès 2014 par les forces spéciales russes puis de la guerre de basse intensité qui en a résulté de 2014 à 2022, alors on revient à la case départ : tout le monde est fautif et la balance des péchés des uns et des autres permet de dire qu'il est temps d'aller vers la paix en cherchant un cessez-le-feu immédiat et l'ouverture de négociation de paix. Et oui, la guerre, c'est pas bien !

Avec cette construction, Roger enterre la légitimité ukrainienne dans la première guerre listée ici. Et apporte une caution involontaire à l'action de Poutine.

La fameuse guerre OTAN / Russie a ceci de particulier que si Trump avait gagné l'élection en 2020, il n'y aurait jamais eu de livraisons d'armes. De même, si une majorité républicaine arrivait au Sénat et à la Chambre des représentants, les livraisons d'armes subiraient un arrêt immédiat ou des entraves via une obstruction parlementaire systématique contre les actes de Joe Biden. Drôle de guerre !

Pour notre part, nous considérons que les livraisons d'armes US et occidentales sont insuffisantes et toujours conçues à minima pour juste permettre à l'Ukraine de tenir mais pas de vaincre.

Quant à la thèse de la guerre civile, elle a pour toile de fond la question linguistique. 80 % des Ukrainiens sont russophones et 80 % des discours, des slogans et des banderoles des manifestants du Maïdan en 2014 ont été exprimés en russe ! Derrière l'invention de la catégorie des « Russes ethniques » il y a une confusion volontaire sur une autre réalité : parmi les russophones d'Ukraine, il y a deux catégories, ceux de sentiment national ukrainien et ceux de sentiment national russe.

Avec de tels raisonnements, il serait légitime que l'armée britannique réoccupe immédiatement l'Irlande entière pour « protéger les anglophones » des actes de la très mince minorité des locuteurs gaéliques.

Il ne fait pas de doute que les exactions perpétrées par l'armée russe vont pousser et ont déjà poussé nombre de locuteurs russophones à répudier l'usage de cette langue au profit de l'ukrainien.

Il est vrai que les nationalistes fascisants ou « banderistes » mènent des actions contre l'usage de la langue russe qui doivent être combattues sans détour, comme la mise au pilon des œuvres culturelles ou scientifiques rédigées ou imprimées en russe dans les universités. La gauche ukrainienne s'est opposée à ces actions régressives qui ne renforcent en rien la cause ukrainienne.

La meilleure solution reste que l'agression et l'occupation cessent de suite avec le retrait immédiat des troupes russes de tout le territoire. Plus vite cet objectif sera atteint, plus vite le nombre des victimes civiles et militaires de cette guerre s'arrêtera de croître, plus vite la résolution des problèmes de fond de la société ukrainienne pourront être traités de façon politique, pacifique et démocratique.

La solution du cessez-le-feu et de l'ouverture de négociations est de plus sur moyen d'aboutir à des tractations entre grandes puissances au détriment des Ukrainiens mais aussi des autres peuples de la région (russes, belarusses, petits peuples colonisés de la Fédération de Russie, arméniens, géorgiens, baltes). Le cessez-le-feu est le plus sur moyen de permettre à l'armée russe de se réorganiser et de préparer sa prochaine offensive. Le cessez-le-feu est le chemin le plus direct vers la prochaine guerre !

Les USA et l'OTAN ne sont pas des entités dédiées à la promotion de la révolution mondiale, elles ne craignent qu'une chose : la chute de Poutine sous l'effet d'une défaite militaire ou d'un soulèvement du peuple russe lassé de la guerre, des souffrances et des pertes humaines. Toutes les grandes puissances ne peuvent que craindre une défaite de la Russie et la chute de Poutine. La chute de Poutine ne concerne pas la seule destinée personnelle d'un individu, c'est aussi le sort de tout un système de prédation qui est la forme qu'a pris la restauration pleine et entière du capitalisme en Russie.

La priorité des USA demeure la confrontation avec la Chine. Au passage, le renforcement de l'OTAN est un moyen de contrôler les pays de l'Union européenne, notamment l'Allemagne. La relance de l'OTAN en Europe doit tout à l'action de Poutine qui mérite le titre d'agent commercial modèle pour l'année 2022, en attendant de recevoir ce titre pour l'année 2023. Trump pendant sa présidence avait ostensiblement délaissé cette institution. Les bourgeoisies de France et d'Allemagne n'attendent qu'une chose : la reprise des échanges économiques avec la Russie. Des François Fillon et des Nicolas Sarkozy sont les grands amis de Vladimir. Tout comme un Gerard Schroder, éminent administrateur de Gazprom ! Et en France, la hiérarchie militaire est russophile tout comme elle était serbophile pendant la Guerre des Balkans. Au sein de la Légion étrangère, grande institution militaire française, les légionnaires ukrainiens sont persécutés par les légionnaires russes avec l'aval implicite de la hiérarchie...

Enfin, pour terminer, Roger a émis le souhait de rencontrer les socialistes ukrainiens de notre connaissance. Nous le prenons au mot et proposons que dans un délai d'un mois le WIN organise un tel échange lors d'une réunion publique en Zoom un dimanche.

Merci de votre attention.

OD, 09-09-2023, 23H.